n.° 40. remis le 6. 9bre. 175 8. M

je fus apellé au mois de janvier 1751, à deux lieües d'icy pour une päisanne, qui etoit tombée du haut d'un rocher prodigieusement elevé. la secousse de la chute, en faisant heurter avec violence contre la partie droite du bas ventre, les parties qui y sont contenües, avoit fait dechirer le peritoine, et les enveloppes musculeuses et aponevrotiques, depuis l'eppine anterieure superieure de l'os des isles, jusques aux côtes. la plus grande partie des boiaux s'etoit echapée par la dechirure, sous la peau, et y formoit une tumeur enorme.

cette meme secousse avoit occasionné des crevasses aux vaisseaux du pôumon, et dela un crachement de sang, avec douleur vive à toute la poitrine, difficulté de tousser et de respirer, accabloient cette pauvre femme, laquelle souffroit deplus des douleurs tres vives dans le bas ventre, dont la tension etoit excessive, et vomissoit tout cequ'on luy faisoit avaler de liquide. la tete ne paroissoit souffrir que par la laesion des autres parties. voila l'etat ou je trouvai la malade, c'etoit le lendemain de sa chute. on ne l'avoit saignée qu'une seule fois, et au moment qu'elle fut transportée chez elle.

je ne pus dabord parvenir à reduire les boiaux. la douleur et l'etranglement s'y opposerent. je fis saigner sur le champ cette femme; je fis appliquer sur son ventre, des linges trempez dans de l'eau chaude, en attendant qu'on eut preparé des fomentations emollientes. on fit une seconde saignée une heure aprez et l'on se servit des fomentations. j'obtins un peu de relachement

ARC 56 n° 93

et du coté du bas ventre et du coté des douleurs. j'essaiai encore infructueusement la reduction des boiaux.
je me decide sans plus tarder pour l'operation de la hernie et de la gastroraphie. l'incision faite aux teguemens je debride haut et bas la dechirure. je fais rentrer les boiaux. j'executai la suture de la maniere qui est prescrite par nos maitres.
j'appliquai sur la playe des plumaceaux couverts d'un melange chaud de therebentine et d'huile d'hypericon. je fis une embrocation sur tout le bas ventre avec l'huile rosat et par dessus les fomentations emollientes. je fis encore repeter la saignée apres l'operation; et ensuite on continua selon l'exigence des simptomes. on donna à la malade pour boisson ordinaire une ptisanne faite avec le chiendent un baton de mauve blanche et les semences froides,
cette femme s'est parfaitement retablie. cependant je luy fais porter, par precaution, un bandage qui comprime toute l'etendue de la cicatrice.

---

je fus appellé au commencement de may 1751, a une grange à une lieue de Carpentras pour en accoucher la fermiere, dont l'enfant, me dit on presentoit la main avec la tete. j'arrive je fais placer cette femme sur le bord de son lit. j'apperçoy d'abord la main de l'enfant et qui etoit tumefiée; en portant la main dans le vagin, je touchai la pretendue tete, que je croy, à la forme, etre une môle, elle etoit du volume

d'une grosse poire de 40 onces. dans l'idée d'une môle, j'essaiai de la detacher par plusieurs secousses; je ne pus reussir. les douleurs, vives que ressentoit la malade me firent desister, et conclurre que l'adherence de cette tumeur etoit tres forte. j'avançai ma main avec assez de peine dans la matrice jusques a l'endroit ou la tumeur etoit adherante. j'apperçus alors que je n'avois pas pû manoeuvrer utilement puisque la pretendue mole faisoit corps avec la matrice. prevoiant l'impuissance ou j'etois d'accoucher cette femme avec une tumeur qui occupoit tout le vagin, je projettai dans le moment de la couper: elle etoit attachée interieurement et à gauche près du bord de l'orifice interne de la matrice; la circonference de son attache, etoit de la largeur d'un petit ecû.

à la premiere dilatation de la matrice cette tumeur s'etoit presentée et avoit empeché par son volume que l'enfant fit sa culbutte naturellement.

pour proceder à l'operation, j'arretai fortement avec une ficelle mon bistouri sur un morceau de bois assez fort et assez long pour pouvoir manoeuvrer avec aisance et avec force.

je portai ma main gauche dans la matrice au dessus de l'attache de la tumeur. à la faveur d'une petite guaine de ciseaux dont je couvris mon bistouri je le portai de la main droite dans la matrice et assez haut pour en oter le capuchon; je saisis entre les doigts de la main gauche l'extremité de l'instrument en le faisant agir de cette façon je coupai en entier la tumeur

et je l'emportai. j'eus par la toute la facilité dont j'avois besoin
pour l'accouchement. j'y travaillai tout desuitte et en tres peu de
tems la malade fut delivrée.
j'ay fait user pendant les premiers jours d'injections composées
avec la decoction emolliente et le miel rosat detersif, ensuite
de la decoction d'aigremoine et le miel. je n'ay jamais eu aucun
facheux simptome: il ne paroit meme aujourd'huy aucun ecoulement
par les voyes naturelles et cette femme jouit d'une parfaite
santé.
La tumeur contenoit sous un kiste fort epais, une matiere
tres epaissie et semblable apeupres a des grumeaux de lait
dont l'odeur sembloit aprocher de l'aigre.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE